

VOILA

EUROPE MAGAZINE

REVUE HEBDOMADAIRE

N° 462

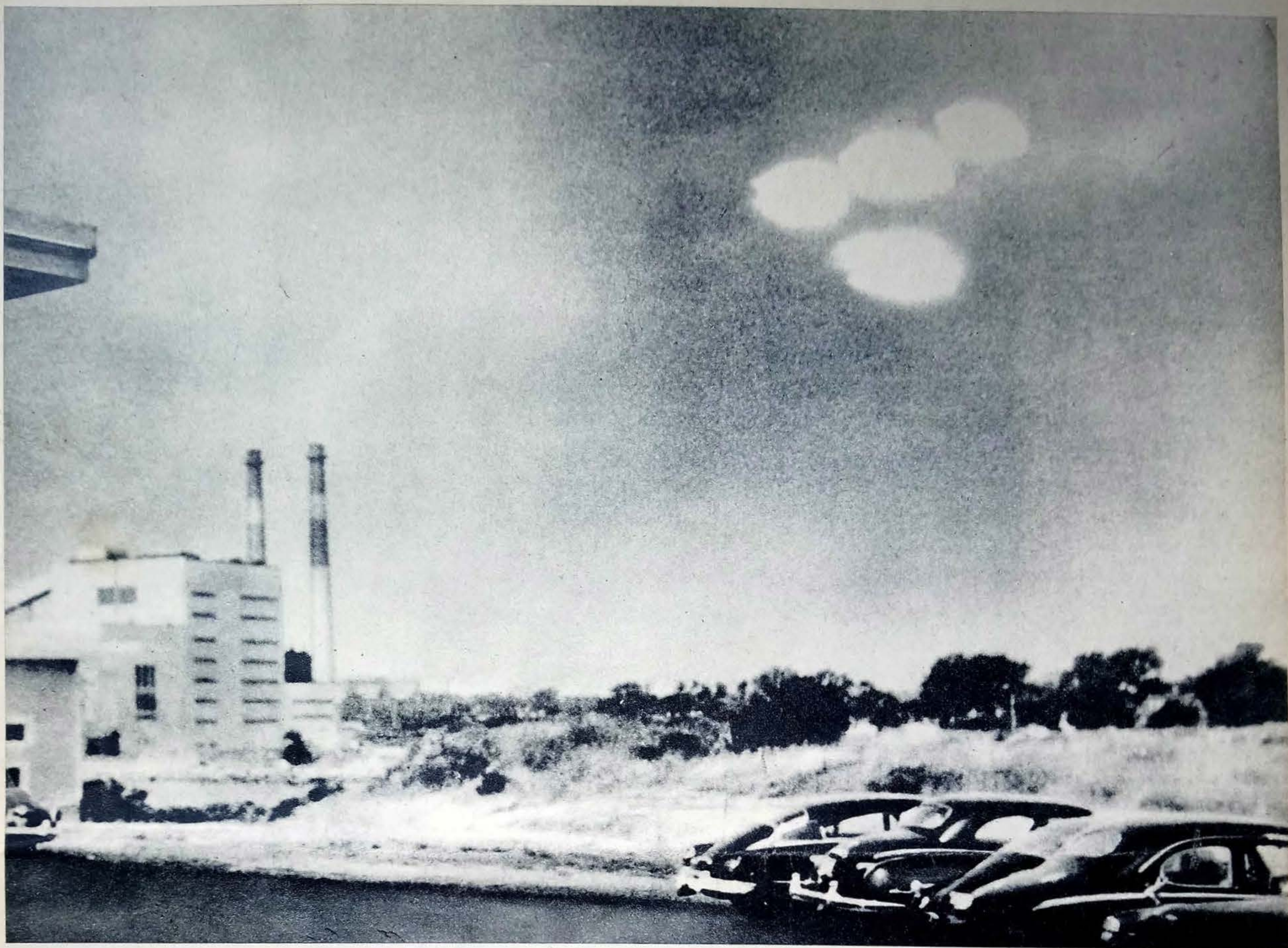
13 DECEMBRE 1953

40 FR.



**DES PREUVES
SUR LES SOUCOUPES
VOLANTES**

PHOTOS AUTHENTIQUES !



JOUONS A NOUS FAIRE PEUR...

DES PREUVES SUR LES SOUCOUPES VOLANTES

PAR

P I E R R E F O N T A I N E

Vous y croyez, vous, aux soucoupes volantes ? La question est revenue à la mode depuis qu'un de ces engins d'apparence mystérieuse a été vu, récemment, dans le ciel du Kent.

Des gens qui ne doutent vraiment de rien n'ont même pas craint de me la poser aussi. Ayant pris le temps de la réflexion, j'allais répondre que oui, bien sûr, j'y croyais, quand, sur ces entrefaites, le ministère britannique de l'Air a tranché le débat, du moins en ce qui concerne le dernier incident, en déclarant qu'il s'agissait d'un vulgaire ballon-sonde.

Vulgaire est peut-être un peu vite dit puisqu'il est question, en fait, d'un appareil qu'on nous décrit comme suit : un ballon en matière plastique, de 3 à 4 mètres de diamè-

tre, recouvert d'une peinture d'aluminium qui le fait resplendir dans le ciel et le rend plus visible. Le ballon transporte une plaque métallique de manière à être capté par les stations de radar. Il comporte lui-même un mécanisme de radar-sonde permettant d'enregistrer les variations atmosphériques et de les communiquer par radio à la station météorologique qui a lancé le ballon.

De tels ballons s'élèvent chaque jour dans le ciel. Celui qui vient de défrayer la chronique, après que les pilotes T. S. Johnson et C. Smythe, volant à bord d'un Vampyr à 6.000



mètres d'altitude environ au-dessus du Kent, l'eurent détecté (ainsi d'ailleurs que divers écrans de radar), venait d'être lancé par une nouvelle station de météo, sise à

Au-dessus : Ces quatre engins mystérieux qui évoluent en formation ont été photographiés par un marin américain, près de Salem (Etats-Unis), le 16 juillet 1952.

Ci-contre : Cette soucoupe volante a été imaginée par le dessinateur industriel Alex Tremulis, de Chicago.

Crawley dans le Sussex. Il avait été lâché à 2 heures de l'après-midi, avait survolé le sud-est de Londres (où un radar de l'armée l'avait enregistré) à une altitude d'environ 18 à 20.000 mètres, pour finalement tomber dans la Manche, croit-on, vers 3.30 heures du même après-midi. Tout cela se passait le 3 novembre dernier, mais il fallut attendre deux à trois semaines avant d'avoir les explications officielles que nous venons de rapporter.

Du coup les amateurs de sensationnel ont dû déchanter : ce n'était pas une soucoupe volante...

Ci-contre : Ces « objets-lumineux-non-identifiés » ont traversé le ciel du Kentucky le 8 juillet 1952, vers 22 h. 30.

Bon, passe pour celle-là, mais les autres ? Toutes les autres, des centaines d'autres, qui furent repérées un peu partout depuis plusieurs années ?

Beaucoup des caractéristiques rapportées sont constantes et de nature à faire croire qu'il ne s'agit effectivement que de simples ballons météorologiques : grande altitude et luminosité extraordinaire, le fait aussi que ces « soucoupes » sont de forme ronde, tantôt immobiles et tantôt se déplaçant, virevoltant sur elles-mêmes, parfois pratiquement à angle droit, montant ou descendant, seules ou en groupe, et se livrant alors à une sorte de petit ballet.

De ballons-sondes livrés aux caprices du ciel, on peut certainement l'admettre. Mais que ces petits jeux aient lieu à 20.000 mètres d'altitude et à la vitesse de 15.000 à 30.000 kilomètres à l'heure (17.000 km.-h. et plus ont maintes fois été enregistrés et contrôlés sur radar, sans contestation possible), voilà qui doit paraître plus surprenant.

De même, d'audacieux pilotes d'avion qui ont tenté de joindre l'un ou l'autre de ces engins ont toujours constaté qu'ils fuyaient à leur approche, soit pour disparaître à jamais, soit pour réparaître ensuite à un tout autre endroit du ciel. Bref, en aucune circonstance jusqu'à présent, on n'a pu approcher de plus ou moins près un de ces phénomènes nommés « soucoupes volantes ».

En juillet 1950, faisant état d'un avis émanant du Pentagone, le commentateur radiophonique Henry Taylor disait au public que quiconque trouverait une de ces machines volantes dont le diamètre pouvait atteindre 75 mètres (!) devait en faire part aux autorités militaires sans en parler à personne d'autre, parce qu'il s'agissait d'un « secret » à garder jalousement, que l'on pouvait néanmoins s'en approcher sans crainte, parce que ce n'était pas « explosif » ! En dépit de cet appel qui consistait, somme toute, à dire : « Si vous trouvez une soucoupe volante, veuillez nous l'apporter », personne n'en apporta.

L'une des premières, qui fit quelque bruit, fut signalée comme ayant été repérée au-dessus de la Norvège,

en 1947. On lui attribuait ce diamètre de 75 mètres (repris dans l'avis qui précède) et on la décrivait comme étant actionnée par des hélices se trouvant au-dessus et au-dessous de l'engin.

De même, dans la suite, on a parlé de soucoupes se tenant immobiles au-dessus de la Maison-Blanche et en d'autres endroits du territoire américain. Comme le ciel de la Maison-Blanche est légalement inviolable, on dépêcha aussitôt des chasseurs de l'armée de l'air (ce qui signifie quand même qu'on prenait la chose au sérieux), mais ils revinrent bredouilles, le ou les fameux engins ayant naturellement disparu à leur approche.

Plusieurs hypothèses ont été émi-

ses quant à l'explication de ces curieux phénomènes.

Les deux premières sont évidemment plausibles et tombent sous le sens : ballons de la météo (dont nous venons de parler) ou phénomènes purement naturels dus à quelque réverbération dans le ciel.

N'oublions pas qu'on signalait déjà de ces « globes lumineux » pratiquement inexplicables au-dessus de Florence en 1731, en Angleterre vingt ans plus tard, dans la mer de Chine vers la fin du siècle dernier, où ces « engins » avaient l'insolence de se tenir à haute altitude au-dessus des navires, et encore dans l'Atlantique au début de ce siècle. (On admettra sans doute qu'il s'agissait-là, vraiment, de phé-

nomènes naturels, si surnaturels qu'ils pussent paraître. En tout cas, il serait difficile d'y voir la main de Moscou !).

Mais il y a d'autres explications que certains n'hésitent pas à donner aux phénomènes actuels.

Ou bien il s'agit d'engins expérimentés par un des pays de notre petit monde, soit à notre propre usage, soit à l'intention d'autres planètes. Si c'est de cela qu'il est question, chacun imagine aussitôt que cela ne peut provenir que de l'U. R. S. S. D'ailleurs, un certain Alexander Jakowlew, dans la Pravda du 11 mai 1949, écrivait froidement que si ces appareils étaient l'œuvre de l'homme, ce n'était que de la Russie, évidemment, qu'ils pouvaient prendre leur envol.

Enfin, il pourrait s'agir aussi de visiteurs venus d'un astre quelconque ou, même, de stations ou de sortes d'« îles » interplanétaires qui, suspendues dans le ciel, serviraient de plates-formes de relais pour les futurs convois chargés de relier notre machine ronde à d'autres machines rondes. C'est du moins ce qu'envisage l'Institut de Kaluga, qui a émis cette opinion en février 1952.

L'hypothèse n'est pas folle en soi, puisqu'elle est dans l'esprit de beaucoup de savants qui ont déjà dressé les plans théoriques d'une station de cette espèce qu'ils prétendent pouvoir fixer en suspens dans l'espace, au-delà du ciel stratosphérique et sans effort aucun (du moins pour l'y maintenir), puisque la loi de la pesanteur n'y joue plus. La seule chose qu'on ne comprenne pas bien, dans ce cas, c'est pourquoi ces stations interplanétaires se déplaceraient à toute vitesse ou deviendraient invisibles ou disparaîtraient subitement dès qu'on se soucie d'elles, alors qu'elles n'ont raisonnablement rien à craindre de nos petits avions terrestres ? Mais ne soyons pas trop exigeants...

D'ailleurs, il est bon, je crois, qu'un peu de mystère subsiste encore quelque temps autour de ces gracieuses manifestations de la nature et des esprits pensants.

Cela donne matière à toutes les gloses, et de quoi écrire aux chroniqueurs.

Pour moi, puisque la question m'était posée, et que je n'ai rien

fait encore jusqu'à présent que de réunir les éléments susceptibles d'étayer ma réponse, je dirai ceci.

Les soucoupes volantes ou ce qu'on appelle ainsi (il paraît qu'officiellement il faut dire les U. F. O. — Unidentifiable Flying Object, objet volant non identifiable), je renonce à en donner une explication formelle. Mon avis sera plus nuancé. Pourquoi ?

Primo : Nombre de ces phénomènes qui paraissent inexplicables

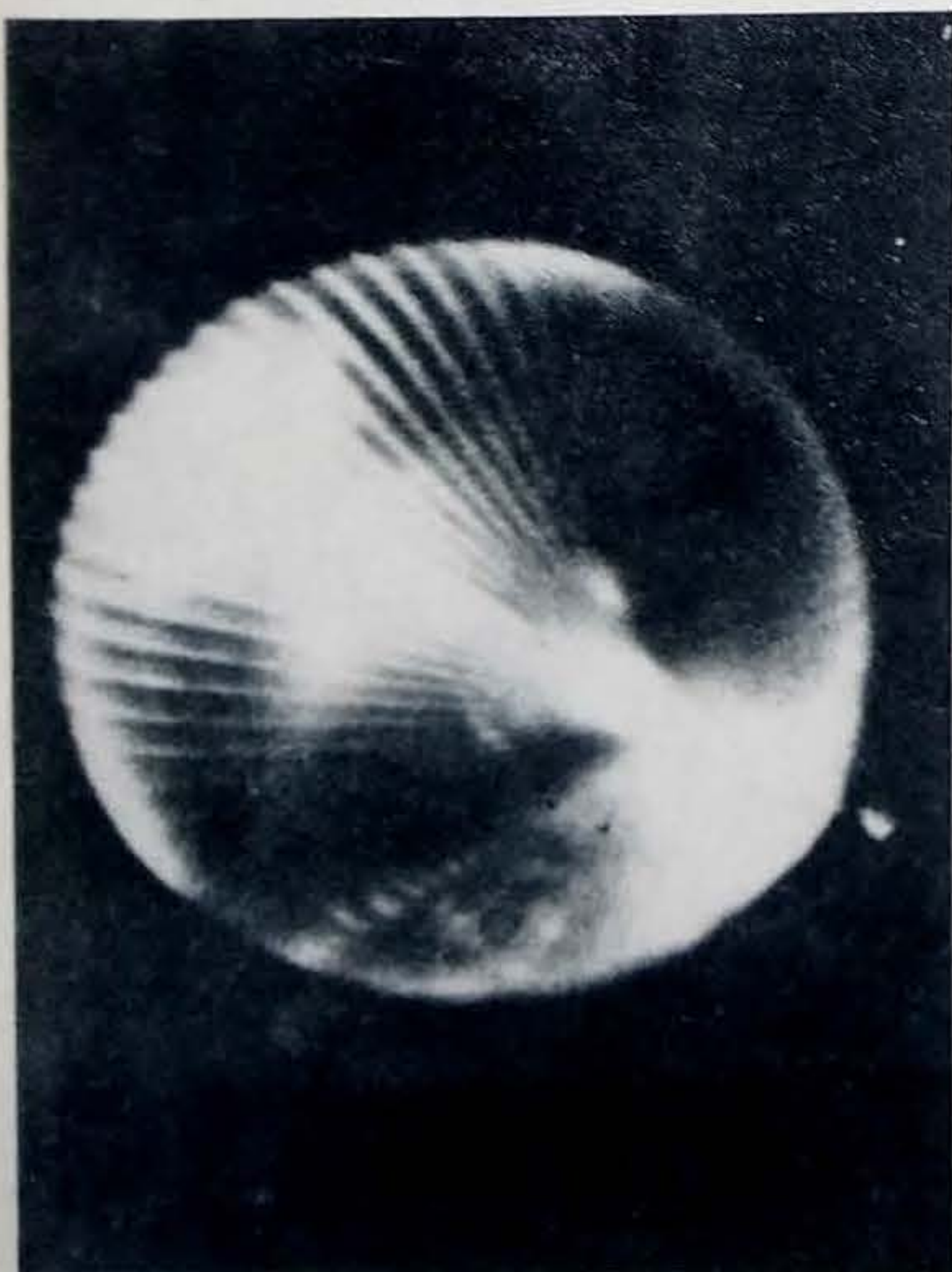


Ci-dessus : La Commission de l'U. S. Air Force, chargée de contrôler les rapports qui ont trait aux soucoupes volantes, siège au Pentagone.

dans l'instant qu'on les observait ont provoqué, dans la suite une explication logique : celle des ballons-sondes est la plus fréquente et la plus normale.

Secundo : Beaucoup d'autres n'ont été sans doute que des mirages ou des effets d'optique, ou encore des incidents qui ne tiennent qu'à l'imagination.

Tertio : Mais il n'en reste pas moins que certains de ces phénomènes, dûment enregistrés et constatés par des personnes dignes de foi (et principalement par des pilotes d'avions qui, en principe, n'ont pas froid aux yeux et ne divaguent pas vite), sont demeurés, en dépit de



Ci-dessus : Un certain nombre « d'objets-non-identifiés », une fois photographiés et agrandis, s'avèrent être des ballons-sonde. De tels ballons, munis d'un matériel enregistreur et radiophonique, s'élèvent chaque jour dans les hautes altitudes.



toutes les enquêtes les plus sérieuses, absolument inexplicables.

De l'avis du général Samford, qui confia son sentiment au périodique américain See, il résulte que si la moitié environ des investigations entreprises par l'U. S. Air Force ont été classées sans suite (parce que les témoignages manquaient de pertinence), 60 pour cent des cas restants ont trouvé une explication parfaitement logique et vérifiable. Mais 40 pour cent de ces autres cas ne furent pas expliqués et force fut donc de conclure qu'il s'agissait là de phénomènes demeurés mystérieux et actuellement inexplicables.

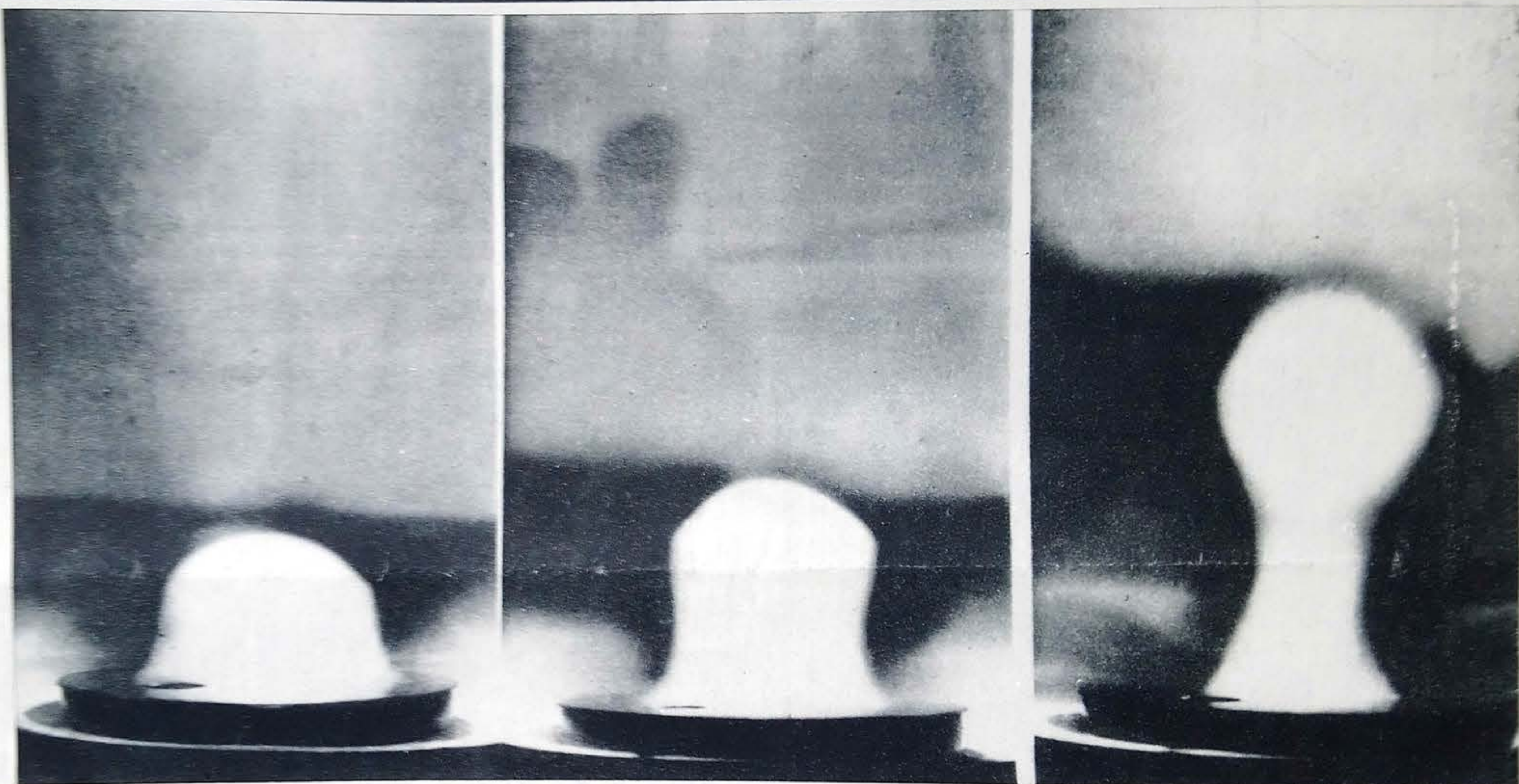
Et pourquoi, dès lors, ne pas tenter de les expliquer, fût-ce autrement que par la logique rigoureuse ou la vérité implacable des faits ?

Qu'est-ce qui m'empêche, en conséquence, d'imaginer qu'il s'agit réellement d'engins venus d'autres mondes : pour nous épier d'abord, voir de quel bois nous nous chauffons, et, bientôt peut-être, un jour de cette année ou dans quelque siècles à venir, nous tomber dessus ? Le tout est de savoir ce qu'il faut entendre par nous « tomber dessus » ?

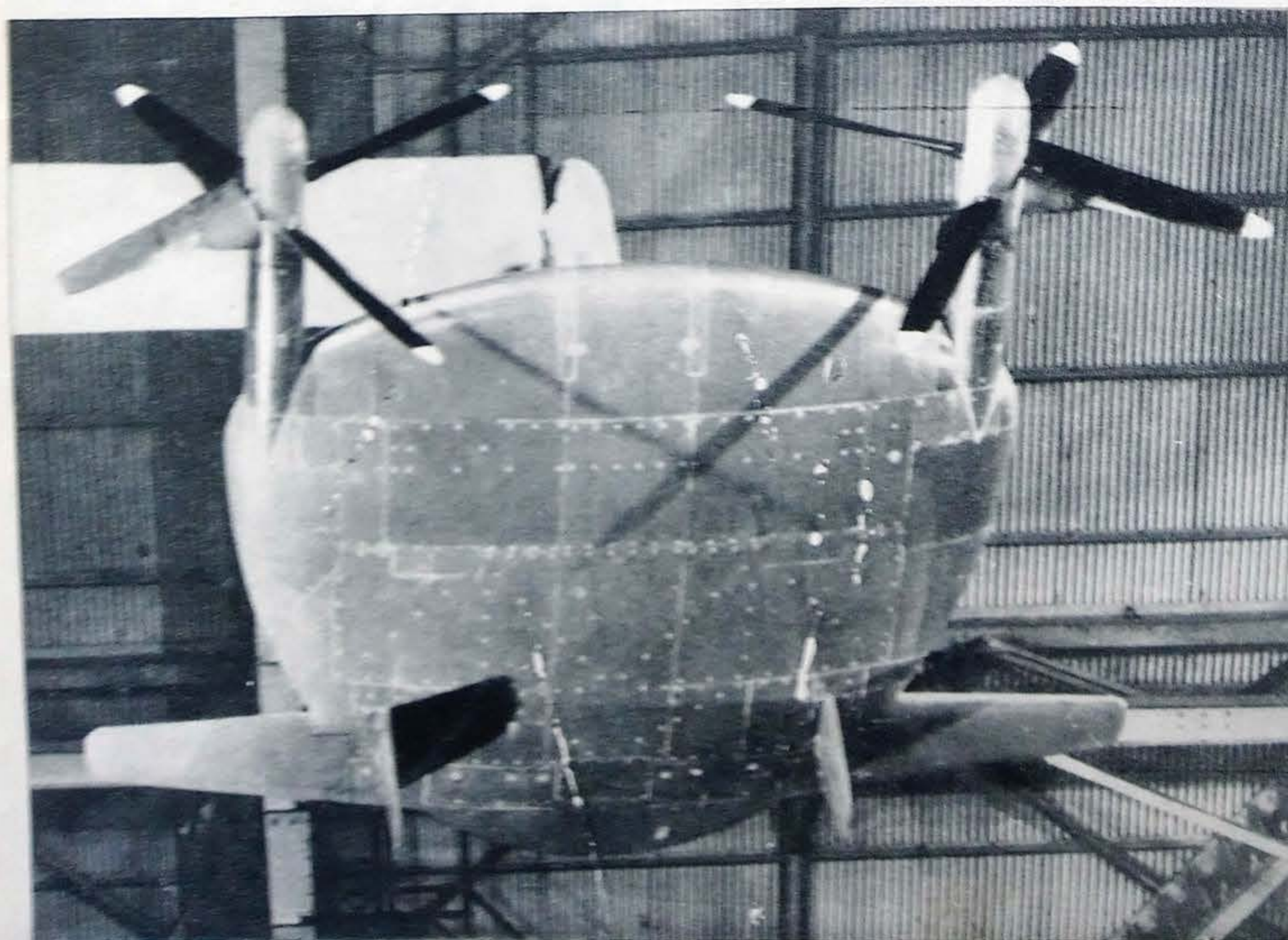
Les pauvres humains que nous sommes croient toujours que cette invasion, s'il doit s'agir de cela, sera du genre belliqueux. Pourquoi ? C'est vraiment une conception des hommes, à notre petite mesure, de vouloir que tout intrus ou nouveau venu soit un ennemi ! Parce que les gens aiment à jouer à se faire peur...

Mais il pourrait fort bien s'agir aussi d'êtres beaucoup plus évolués et plus savants que nous, qui, détenant des secrets que nous ne connaissons pas, viendraient peut-être, quelque jour, nous porter la sagesse et nous livrer leur science.

Il n'est pas absolument imbécile de penser que d'autres astres peuvent être habités, par des êtres qui ne nous ressembleraient en rien, mais qui auraient, eux aussi, dans le tourbillon des âges, fondé une vie, et une philosophie qui pourraient valoir la nôtre et peut-être beaucoup mieux que la nôtre. Pourquoi pas ? C'est la sottise vaniteuse des hommes, si fiers d'eux-mêmes et de leurs réalisations qu'ils appellent le progrès, qui leur fait généralement rejeter cette hypothèse. Moi, elle me plaît, parce qu'elle est hardie et poétique et qu'ainsi nous ne serions pas encore au bout de nos surprises. Enfin du neuf ! D'ailleurs, on apprend tous les jours...

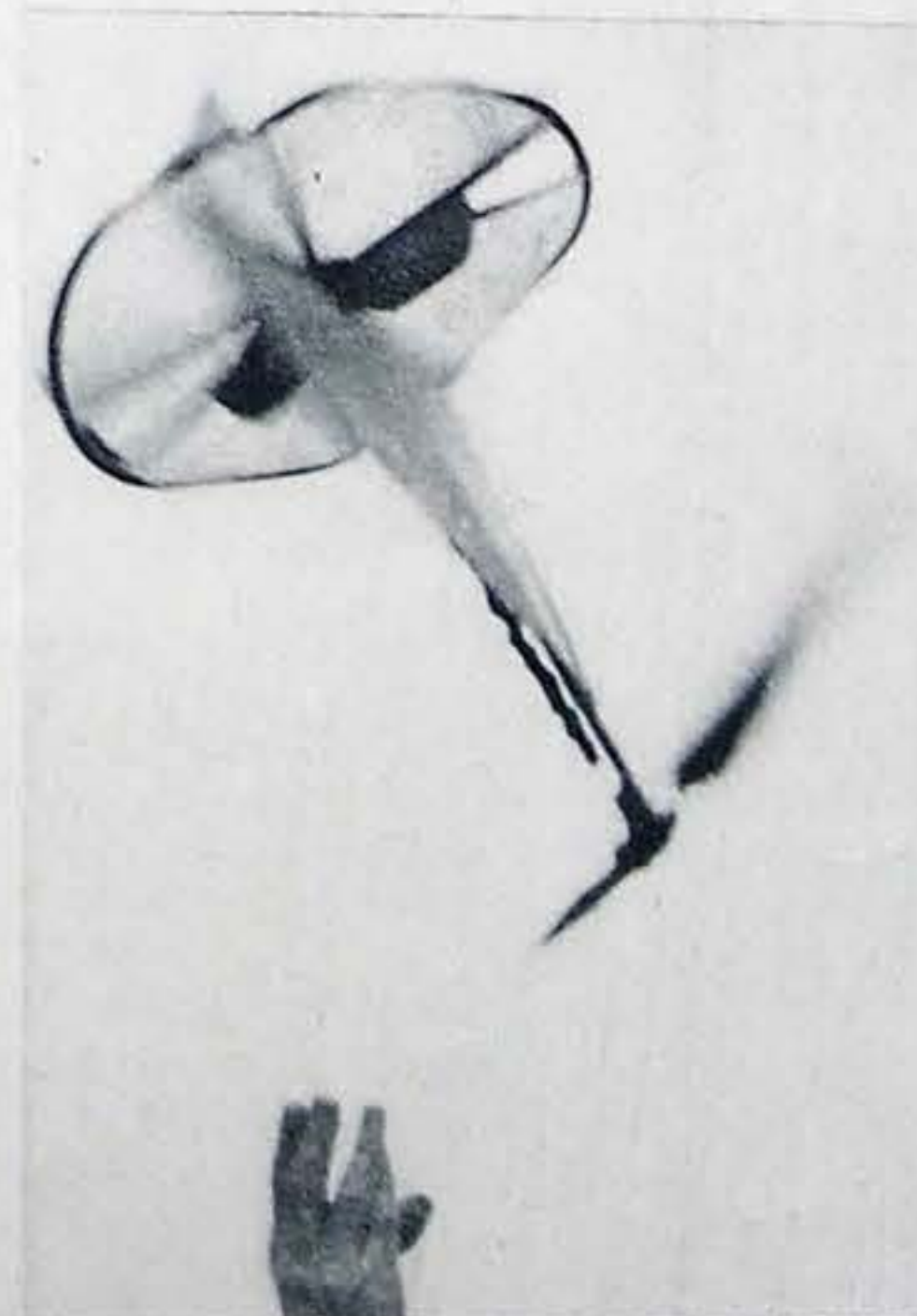


Ci-dessus : Certains mystérieux « objets lumineux » ne sont probablement que des molécules d'air ionisé évoluant dans le vide au-dessus de l'atmosphère terrestre. Le phénomène a été reproduit en laboratoire. (Photos du dessous).



Dans une chronique ultérieure, j'aurai le plaisir et l'avantage de vous entretenir de ce qu'on appelle la navigation interplanétaire. Il s'agit, cette fois, de ces fameux ap-

pareils guidés et habités par des humains, qui doivent quelque jour partir de la Terre en direction de la Lune, de Mars ou de Vénus. J'ai aussi mon idée là-dessus.



Ci-dessus : 1 et 2 — La soucoupe volante est bien loin d'être une utopie de technicien. Beaucoup de modèles réduits de « soucoupes » ont réellement volé ; A gauche : Une maquette d'avion à aile « en plateau » a été étudiée en soufflerie par les Américains, dès 1942. De cette conception à la « soucoupe volante » il n'y a qu'un pas...